

Tempus, une comédie musicale inédite, réunit deux solistes, la fanfare et le chœur de Villaz-Saint-Pierre

Un sablier pour arrêter le temps

« ELISABETH HAAS

Création » Lise Jeanbourquin met de l'intensité dans ses mots, de l'importance dans le moment présent. On devine qu'elle a mis beaucoup d'elle-même dans *Tempus*, la comédie musicale qu'elle a créée à quatre mains avec Marc Jeanbourquin. Elle est l'auteure des textes, lui a composé la musique. Le couple connaît bien Beat Rosenast, chef de l'Union de Villaz-Saint-Pierre. La création dès demain soir témoignera de leur goût commun du défi, de leur désir d'inédit, d'une confiance partagée.

C'est que les grandes comédies musicales à la Broadway, arrangées pour harmonie, sont techniquement peu accessibles à un ensemble de 2^e catégorie. Pour vivre un projet ambitieux, qui allie fanfare et chœur, il fallait passer par la commande d'une œuvre nouvelle. Les 48 musiciens et leur président, Marc Salin, se sont lancés dans l'aventure avec le Chœur mixte de Villaz-Saint-Pierre d'Emmanuel Pittet.

Deux solistes du village, Emilie et Luca Hess, tiennent les rôles principaux. Elle a une tessiture grave, aux accents blues.



Sur la place du marché, un arbre est en passe d'être abattu. La comédie musicale *Tempus* se joue autour de lui. Charly Rappo

Son frère est baryton. Les décors soignés ont été créés maison par Pierre Bachmann. Là aussi, on devine que l'engagement de chacun a permis de déplacer des montagnes.

«Poser des priorités»

Ou plutôt un arbre. Car c'est un arbre qui figure au cœur de l'intrigue, imaginée par Lise Jeanbourquin, ancienne bassoniste dans des sociétés de musique fribourgeoises. Au centre de la place du marché, son abatage annoncé bouleverse l'héroïne. Au début, «tout le monde court à un rythme effréné, parle au téléphone. Olivia, la marchande de bricoles, par contraste, est sereine. Elle va vers les gens, mais sa bienveillance est mal reçue», explique l'auteure. Olivia détient un sablier qui suspend le temps. César, lui, est «un homme d'affaires carriériste, qui ne se soucie pas des autres ni de lui». Entre eux, «l'arbre est ancré dans ses racines et tient droit».

Pour Lise Jeanbourquin, le thème du temps s'imposait, d'où le titre *Tempus*: «Tout ce monde qui se plaint de ne pas avoir de temps, qui s'essouffle, ça me touche.» Plutôt que des regrets, elle souhaite proposer de «s'ar-

rêter pour ne pas perdre pied, poser des priorités», voire «faire valoir sa liberté de choix». L'histoire est volontairement universelle, sans référence particulière au village, pour que la comédie musicale puisse être reprise par d'autres ensembles.

«Tout le monde court à un rythme effréné»

Lise Jeanbourquin

Marc Jeanbourquin a rajouté du piano à l'orchestration «pour laisser les souffleurs souffler», rigole-t-il, mais aussi pour sa sonorité. Il a cherché à varier les rythmes, les formes musicales, les effectifs (voix mixtes, femmes, hommes, solos, avec tout ou une partie de l'orchestre). Les tambours ont des parties visuelles, «à la Stomp», illustre le compositeur. Le spectacle, avec mise en scène, veut rester accessible, dans le style pop et variété. »

» Ve, sa, di 20h Villaz-Saint-Pierre
Salle polyvalente. Aussi les 22, 23, 24 mars.